

## ***L'Ombre de Rosalia***

Un texte de Samara Benmeddah

L'agent Tino observait la femme en face de lui  
Elle tremblait  
Ses yeux étaient rouges, sa lèvre fendue  
Elle serrait un mouchoir dans ses mains trop fines  
Elle s'appelait Rosalia  
Elle disait avoir tué son mari par accident  
Un coup de couteau  
Un seul, en pleine poitrine  
*Il me battait* murmure-t-elle d'une voix brisée  
Tino l'avait regardée longtemps  
Cette femme était belle  
Trop belle  
Avec quelque chose d'étrange dans la façon de le fixer  
Comme si elle le sondait, lisait dans ses pensées  
Le rapport du crime était simple  
*Christiano Rojas retrouvé mort dans le salon de leur maison*  
*Une plaie nette, pas de lutte apparente*  
Rosalia avait appelé la police en pleurant  
Un cas classique de légitime défense  
Et pourtant  
Tino sentait qu'un truc clochait  
Le lendemain, il s'en rend sur la scène du crime  
Une vieille baraque délabrée, aux volets cassés  
Un jardin envahi de mauvaises herbes  
Il pousse la porte  
L'odeur de renfermé, d'humidité l'attaque

Mais il y a autre chose

Un parfum sucré

Écœurant

Il avance lentement dans le salon

Le sang de Christiano a séché sur le parquet

Comme si quelque chose l'avait absorbé

Il fronce les sourcils, sort les photos du dossier

Un détail l'intrigue pas d'empreinte sur le couteau

Rosalia dit l'avoir poignardé dans un moment de panique

Pourquoi le couteau était-il propre

Tino creuse

Il tombe sur une chose bizarre

Elle a été mariée trois fois

Ses trois maris ont disparu

Pas de corps, pas de trace

Le plus étrange

À chaque mariage, elle a eu un enfant

Et ces enfants ont tous été placés

Pourquoi les abandonner après chaque mariage

Tino sent que cette histoire va bien plus loin

Il retrouve deux des enfants

Carlos, 14 ans, maison d'accueil

Tiana, 17 ans, placée dans un foyer

Il leur pose des questions sur Rosalia

Leur réaction est immédiate

La peur

Carlos hésite avant de parler

Regarde autour de lui, comme s'il avait peur qu'elle l'entende

*Elle n'était pas normale* murmure-t-il

Tiana ne détourne pas les yeux

*Elle sortait tard la nuit*

*Elle mangeait des trucs crus*

*Elle me regardait comme si je n'étais pas sa fille*

*Comme si j'étais juste... une chose*

Tino sent un frisson lui parcourir l'échine

Et les pères

Partis

Tiana serre les poings

*Maman disait qu'elle allait le chercher*

Elle prend une inspiration tremblante

*Mais elle n'est jamais revenue*

Tino rentre l'esprit en vrac

Il examine les photos de Rosalia, regard fixe, sourire trop parfait

Il reçoit un message

Numéro inconnu

*Pourquoi tu me cherches*

Son cœur rate un battement

Il se retourne brusquement

Appartement silencieux

Trop silencieux

Puis un froissement

Comme si quelque chose avait bougé

Il attrape son arme, avance lentement

Rien

Enfin pas exactement

Dans l'ombre du couloir, il la voit

Rosalia

Elle est là, immobile, sourire étrange aux lèvres

Sa voix est douce, hypnotisante

Dans ce sourire, ces yeux trop noirs

Ce n'est pas un sentiment

C'est autre chose  
Quelque chose qui change de visage  
Rosalia l'a choisi  
Elle ne veut pas qu'il l'arrête  
Elle veut qu'il l'aime  
Tino sent qu'il est en train de tomber dans son piège  
Tino ne dort plus  
L'ombre de Rosalia

Depuis qu'il l'a revue cette nuit-là, son esprit est hanté  
Il la voit quand il ferme les yeux  
Il entend sa voix dans les silences  
Il a l'impression qu'elle est là, toujours à l'observer  
Elle envoie des messages  
Des mots doux  
Des phrases qu'une femme amoureuse écrirait  
*Tu n'as pas à avoir peur de moi*  
*Je sais que tu ressens la même chose*  
*Pourquoi lutter contre ce qui est déjà écrit*  
Il devrait bloquer son numéro, la dénoncer, appeler des renforts, arrêter cette folie  
Il ne le fait pas  
Il ne peut pas  
Quelque chose le retient  
Une partie de lui veut savoir  
Tino continue l'enquête  
Il découvre qu'elle n'a pas seulement eu trois maris  
Mais quatre  
Le dernier Javier Costa  
Porté disparu depuis six mois  
Tino retrouve son frère, Miguel Costa  
Un type fatigué, l'air usé par trop de nuits sans sommeil

Tino parle de Rosalia

Miguel serre les dents

*Elle l'a pris* dit-il simplement

Tino fronce les sourcils

*Qu'est-ce que vous voulez dire*

Miguel secoue la tête

*Mon frère n'a pas disparu*

Un silence

Miguel le fixe avec un regard hanté

*J'ai fouillé leur maison après sa disparition*

*J'ai trouvé... des choses*

*Des morceaux*

*Des os trop petits pour être humains*

*Des restes de peau séchée*

*Et sur le mur, il y avait quelque chose d'écrit*

Tino sent son cœur s'accélérer

Miguel inspire profondément

*Il est en moi*

Tino sait maintenant que Rosalia n'est pas humaine

Mais comment prouver une chose pareille

Il change de stratégie

Il ne veut plus seulement la surveiller

Il veut l'attraper

Il retourne dans cette vieille maison où tout a commencé

Il sait qu'elle est vide

Sent que Rosalia a laissé quelque chose derrière elle

Il fouille

Les placards, le grenier, la cave

Puis, sous une latte du parquet, trouve un coffre

Des carnets

Les journaux de Rosalia

Des pages et des pages de mots griffonnés

Des confessions

*Il me regardait avec amour*

*Il ne savait pas qu'il serait le prochain*

*La faim est de plus en plus forte*

*Je dois me contrôler*

*Tino ne doit pas savoir*

*Tino est spécial*

*Il pourrait être différent*

*Je pourrais le garder*

Son sang se glace

Elle parle de lui

Elle l'a choisi

Elle va revenir le chercher

Il sort précipitamment, l'arme à la main

Il doit l'arrêter

Rosalia est déjà là

Elle l'attend

Sous la lumière du lampadaire, elle sourit

*Tu voulais tout savoir* murmure-t-elle

Tino pointe son arme sur elle

*Qu'est-ce que tu es*

Elle ne répond pas

Elle avance lentement

Et sous ses yeux, elle change

Sa peau semble frémir

Son sourire s'étire

Ses doigts deviennent plus fins, plus longs

Ses yeux noirs s'agrandissent

Un bruit monte dans l'air

Un frottement comme des ailes qu'on frotte ensemble

Soudain, Tino comprend  
Elle n'est pas humaine  
Elle est quelque chose d'autre  
Quelque chose d'ancien  
Quelque chose qui a faim  
Tino pourrait tirer  
Il pourrait mettre fin à tout ça  
Il ne le fait pas  
Parce qu'au fond de lui, une voix murmure  
*Elle a raison*  
*Tu ressens la même chose*  
*Pourquoi lutter*  
Rosalia s'approche encore  
*Je ne veux pas te faire de mal*  
Juste que tu comprennes  
Ses doigts glacés frôlent sa joue  
*Reste avec moi*  
Tino sent son corps se figer  
Il est piégé  
Il le sait  
Mais une partie de lui ne veut plus fuir  
Ne peut plus fuir  
Il a passé des semaines à chercher une solution  
À comprendre ce qu'elle est  
Elle n'est pas une simple tueuse  
Elle est une prédatrice  
Une chose patiente  
Une créature qui joue avec ses proies avant de les dévorer  
Ce soir-là, il l'attend chez lui  
Juste une lampe allumée  
Des clefs, des photos et son arme sur la table

Il sait qu'elle viendra  
La porte grince  
Une silhouette entre, silencieuse, fluide  
Elle n'a pas besoin de se cacher  
Elle sait qu'il est là  
Qu'il l'attend enfin  
S'approchant lentement  
Ses yeux deviennent noirs, ses membres s'allongent  
Des ailes se déploient et frémissent dans l'ombre  
*Tu es à moi* souffle-t-elle en tendant la main  
Tino saisit l'arme  
Une première balle frappe sa poitrine  
Les autres suivent  
Il sait que ce n'est pas assez, se jette sur elle  
Renverse la table, attrape la lampe et met le feu  
Les flammes se propagent vite  
Elle hurle d'un cri inhumain  
Elle brûle et il ne recule pas  
Il regarde, veut être sûr, veut voir la fin  
Le feu consume tout  
La maison s'effondre et disparaît  
Il sort, le corps brûlé, les vêtements en lambeaux, mais libre  
Il tombe à genoux sous la pluie battante  
C'est fini  
Les jours passent  
Il se remet lentement  
Il dort mieux  
Respire mieux  
Mais parfois quand il ferme les yeux  
Quand il écoute le silence  
Il croit entendre un frottement



Comme des ailes qui battent

Ce n'est que son imagination

Elle ne reviendra pas